

Communiqué de presse



La couleur dans l'estampe japonaise

Exposition présentée au Musée national des arts asiatiques – Guimet, du 22 janvier au 10 mars 2014, Rotonde 2^e étage. Accès avec le billet du musée

Le musée national des arts asiatiques – Guimet consacre régulièrement des expositions explorant son exceptionnel fonds d'estampes japonaises riche de 11 000 œuvres. Deux expositions seront présentées chaque année pour une durée respective de trois mois chacune. A travers chacune d'entre elles, Hélène Bayou, conservateur en chef, chargée des collections japonaises, explore un aspect particulier de ce remarquable ensemble que cela soit sous l'angle monographique, technique, thématiques ou historique.

Le thème de l'exposition du début de l'année explore la thématique de l'apparition de la couleur dans l'estampe et en décline les évolutions techniques. La rotation d'été sera monographique. Elle abordera l'œuvre de Suzuki Harunobu (vers 1725-1770), célèbre artiste de l'ukiyo-e et maître incontesté de la couleur et des « estampes de brocart ».

De l'estampe monochrome aux « images de brocart »

Au début du XVII^e siècle on assiste au Japon à une renaissance de la gravure sur bois jusqu'alors centrée sur les images religieuses (*Ofuda*). Le mouvement *Ukiyo-e*, « Images du Monde Flottant », se caractérise par le développement, inédit, de la peinture de genre sur des supports variés : paravents, rouleaux et calendriers. Des couleurs contrastées, une exubérance des attitudes et des expressions, un essai de transcription des matières caractérisent son style.

Le développement de cette peinture de genre accompagne l'essor économique d'Edo, capitale depuis 1603. Elle donne naissance à des feuilles d'estampes (*ichimai-e*) dont les sujets privilégient le portrait – héros légendaires, acteurs ou belles femmes –, les scènes de genre et l'illustration de romans historiques classiques ou contemporains. A Edo, l'essor du livre imprimé illustré (*ehon*) accompagne celui d'une littérature populaire : recueils poétiques, romans ou guides. La technique retenue est alors celle de l'impression monochrome à l'encre de Chine (*sumizuri-e*).

Les premiers artistes de l'estampe à user de la couleur sont au XVII^e siècle, Hishikawa Moronobu, fondateur du genre, et Nishikawa Sukenobu. Ils sont suivis au début du XVIII^e siècle, des peintres de l'école Kaigetsudô, dont l'atelier est situé près de la porte de Yoshiwara, quartier des plaisirs à Edo.

Une première mise en couleurs des illustrations, après 1615, use d'un rouge-orangé (*tan*) qui sera remplacé vers 1740 par un pigment rouge rosé d'origine végétale (*beni*). Tout le XVIII^e siècle est scandé par la rapide diversification des effets colorés : vers 1730, ajout d'un noir laqué (*urushi-e*) pour les chevelures, les ceintures (*obi*), les détails mobiliers. Au rouge *beni* est associé, vers 1740, un pigment vert d'origine végétale.

Une nouvelle phase coïncide avec l'abandon du pinceau et l'emploi de blocs d'impression. Grâce à l'usage progressif d'un repère (*kentô*) sur chaque planche d'impression, permettant un repositionnement parfait, la polychromie ne connaît plus de limites. Les *benizuri-e*, estampes imprimées de deux ou trois couleurs vers 1750, ne sont qu'une étape éphémère avant l'avènement en 1765 de véritables images polychromes, dites « images de brocart » (*Azuma nishiki-e*).

Attribuée à Suzuki Harunobu, la paternité de ces images dites de brocart (*Azuma nishiki-e*), par analogie au moins visuelle avec le chatoiement des tissages de soie de Nishijin et de la région de Kyôto, reste l'apanage revendiqué d'Edo ; elle l'est aussi d'un certain nombre d'artistes sollicités, au plus haut degré de leur talent, par des mécènes férus d'improvisation poétique (*haïku*), commanditaires de leur délicate mise en image. Les images de calendriers lunaires *egoyomi*, éditées à titre privé entre 1764 et 1766 par Harunobu et son cercle, constituent de même un archétype de l'estampe polychrome en tant qu'image codée, porteuse d'allusions littéraires ou mythologiques.

Commissariat : Hélène Bayou

Contacts communication :

Hélène Lefèvre :

Tél : 01 56 52 53 32 - helene.lefevre@guimet.fr

Sophie Maire :

Tél : 01 56 52 54 11 – sophie.maire@guimet.fr

Informations : www.guimet.fr

Liste des œuvres présentées

Ecole de Matabei

Scène de genre dans un quartier réservé

Epoque Edo, 1^e moitié du XVII^e siècle

Paravent à deux volets, encre et couleurs sur papier

EO 1448 (sous réserve de confirmation de l'accrochage de cette oeuvre).

Anonyme

Danseuse à l'éventail

Epoque Edo, ère Kan'ei (1624-1644)

Un volet de paravent *wagaku*, encre et couleurs sur feuille d'or

Don Umehara Ryûzaburô, 1961 - MA 2515

Anonyme

Acteur de kabuki exécutant la danse de Narihira

Epoque Edo, ère Kanbun (1661-1673)

Kakemono, encre, couleurs et feuille d'or sur papier

Donation Atherton Curtis, 1938 - AA 285

Kaigetsudô Anchi (act. 1704-1736)

Courtisane au chat
Epoque Edo, vers 1704-1716
Impression monochrome (*sumizuri-e*)
Signature et cachet de l'auteur
Cachet de l'éditeur Igaya
Don S. Bing, 1894 - EO 185

Kaigetsudô Dohan (act. 1704-1716)

Courtisane paradant
Epoque Edo, 1704-1716
Kakémono, encre et couleurs sur papier
Signature et cachet de l'auteur
Donation Norbert Lagane, 2001 – MA 8156

Anonyme

Vue en perspective d'un quartier réservé
Epoque Edo, 1^e moitié du XVIII^e siècle
Ecran *tsuitate*, encre et couleurs sur papier
Don Charles Jacquin, 1920 – EO 2451

Okumura Masanobu (attr. à) (1686-1764)

Uki-e : Vue en perspective de Nakanochô, artère principale
Du quartier de Yoshiwara
Epoque Edo, vers 1745
Beni-e, couleurs posées au pinceau
MA 578

Tanaka Masunobu (attr. à) (act. 1741-1748)

Uki-e : Vue en perspective de Nakanochô
Epoque Edo, ère Enkyô (1744-1748)
Beni-e, couleurs posées au pinceau
Legs Raymond Koechlin, 1932 – EO 3388

Kôgetsudô

Uki-e : Pêche à la baleine dans la baie de Futami
Epoque Edo, années 1740
Beni-e, couleurs posées au pinceau
Don Robert Lebaudy, 1907 – EO 870

Nishikawa Sukenobu (1671-1751)

Pages de l'album *Nishikawa Fude no Yama* (« Une montagne d'œuvres du pinceau de Nishikawa »)
Epoque Edo, 1^e moitié du XVIII^e siècle
Sumizuri-e ehon
Dons Raymond Koechlin, Alphonse Isaac et Gaston Migeon, 1911 –
EO 1041 – EO 1042 – EO 1047

Hishikawa Moronobu (? – 1694) (attr. à)

Page d'un livre illustré : couple

Epoque Edo, années 1670-1680

Sumizuri-e

Don Henri Vever, 1894 – EO 147

Hishikawa Moroshige (act. 1678-1698)

Couple adossé

Epoque Edo, fin du XVIIe siècle

Couleurs posées au pinceau, *tan-e*

Don Robert Lebaudy, 1908 - EO 898

Okumura Masanobu (1686-1764)

Coiffure d'une courtisane sous la moustiquaire

Epoque Edo, 1704-1716

Sumizuri-e

Signature et cachet de l'artiste, cachet de l'éditeur Igaya

Don Robert Lebaudy, 1907 - EO 868

Torii Kiyomasu (act. 1696-1716)

L'acteur de kabuki Danjurô II dans le rôle de Soga-no-goro

Epoque Edo, 1715-1716

Sumizuri-e

Signature et cachet de l'artiste, cachet de l'éditeur Igaya

MA 1669

Anonyme

Partie d'échec

Epoque Edo, début du XVIIIe siècle

Sumizuri-e

MA 2353

Nishikawa Sukenobu (1671-1751) (attr. à)

Scène de lecture

Epoque Edo, début du XVIIIe siècle

Sumizuri-e

MA 2354

Okumura Masanobu (1686-1764)

Shôki, le tueur de démons

Epoque Edo, vers 1745

Sumizuri-e

Signature et cachet de l'artiste

Cachet de l'éditeur Okumura

Legs Isaac de Camondo, 1911 - EO 1961

Okumura Masanobu (1686-1764) (attr. à)

Un acteur *onmagata* dans le rôle d'une courtisane dansant sur l'*engawa*

Epoque Edo, 1^e moitié du XVIIIe siècle

Couleurs posées au pinceau, *tan-e*

MA 562

Okumura Masanobu (1686-1764)

Portrait de la courtisane Ausaka, issu du recueil *Genroku Tayû Awase Kagami* (« Reflets des courtisanes de très haut rang de l'ère Genroku »)

Epoque Edo, 1701

Couleurs posées au pinceau, *tan-e*

Don Henri Vever, 1894 – EO 148

Okumura Masanobu (1686-1764)

Femme tenant un livret de *jôruri*

Epoque Edo, 1^e moitié du XVIII^e siècle

Couleurs posées au pinceau, *beni-e*

Don Umehara Ryûzaburô, 1961 - MA 2522

Okumura Toshinobu (act. 1716-1751) (attr. à)

Femme sortant du bain

Epoque Edo, ère Kyôho (1716-1736)

Couleurs posées au pinceau, *beni-e*

Legs Isaac de Camondo, 1911 – EO 1709

Torii Kiyonobu (1664-1729)

Montreuse de singe

Epoque Edo, début du XVIII^e siècle

Couleurs posées au pinceau, *tan-e*

Signature de l'auteur

Donation Norbert Lagane, 2001 – MA 7000

Anonyme

L'acteur Sanogawa Mangiku dans le rôle d'un marchand ambulant d'oreillers

Epoque Edo, milieu du XVIII^e siècle

Couleurs posées au pinceau, *urushi-e*, sur fond micacé

Legs Raymond Koechlin, 1932 – EO 3387

Torii Kiyonobu II (act. 1725-1760)

L'acteur Ishikawa Danjurô II dans le rôle de Shibaraku

Epoque Edo, années 1720-1730

Couleurs posées au pinceau, *tan-e*

Signature de l'auteur, cachet de l'éditeur

MA 563

Anonyme

L'acteur de kabuki Ichikawa Masugorô dans le rôle de Soga-no-Gorô

Epoque Edo, ère Kyôhô (1716-1736)

Couleurs posées au pinceau, *urushi-e*

Legs Isaac de Camondo, 1911 – EO 1963

Nishimura Shigenobu (act. 1729-1739)

Les trente-deux traits féminins (élément d'un triptyque)

Epoque Edo, entre 1729 et 1739

Couleurs posées au pinceau, *urushi-e*

Signature de l'auteur

Cachet de l'éditeur Urokogataya

Legs Isaac de Camondo, 1911 – EO 1708

Torii Kiyohiro (? – 1776)

Deux acteurs de kabuki : conversation sous un saule

Epoque Edo, vers le milieu du XVIIIe siècle

Couleurs imprimées, *benizuri-e*

Signature de l'auteur

Cachet de l'éditeur Uemura

Legs Raymond Koechlin, 1932 – EO 3303

Ishikawa Toyonobu (1711-1785)

Danse du nouvel An Manzai

Epoque Edo, ères Kan'en (1748-1751)/ Horeki (1751-1764)

Couleurs imprimées, *benizuri-e*

Signature de l'auteur

Cachet de l'éditeur Urokogataya

MA 1774

Katsukawa Shunshô (1726-1792)

Scène de danse issue de l'adaptation au théâtre kabuki de la légende du temple Dôjôji : Yokobue

Epoque Edo, 2^e moitié du XVIIIe siècle

Couleurs imprimées, *benizuri-e*

Signature de l'auteur

Donation Norbert Lagane, 2001 – MA 7001

Suzuki Harunobu (vers 1725 - 1770)

Ono-no-Komachi invoquant la pluie (*Amagoi*)

De la série « Travestissements élégants des sept Komachi »

Epoque Edo, 1764

Impression polychrome, *benizuri-e*

Legs Isaac de Camondo, 1911 – EO 1738

Suzuki Harunobu (vers 1725-1770)

Shôki portant une femme sur son dos

Epoque Edo, 1765

Image de calendrier *egoyomi*, impression polychrome *nishiki-e*

Legs Isaac de Camondo, 1911 - EO 1687

Suzuki Harunobu (vers 1725-1770)

Beauté prenant le frais au bord d'une rivière

Epoque Edo, 1765-66

Impression polychrome *nishiki-e*

Don Blondeau, 1894 – EO 250